

Chapitre 1

Kasparov



Remise d'un cadeau à Kasparov. Garry a eu la gentillesse d'accepter notre invitation en tant qu'invité d'honneur au 7^e festival Aquaprofit-Polgár à Budapest.

Pendant plus de vingt ans, Garry Kasparov a dominé le monde des échecs ; il n'est pas exagéré de dire que l'essentiel de ma carrière s'est déroulée dans l'ombre imposante de cet incontesté Dieu des échecs.

Tandis que je faisais mes premiers pas aux échecs, Kasparov était déjà une étoile montante, et on le considérait comme la principale menace pour la suprématie de Karpov. Je n'avais que huit ans en 1984, quand a eu lieu le premier match Karpov -Kasparov. Un an plus tard tombait l'extraordinaire nouvelle : Kasparov avait ouvert une nouvelle page de l'histoire des échecs en battant Karpov à sa deuxième tentative !

J'ai des souvenirs très précis de cette série de duels de titans. Je suivais le match en direct sur une chaîne de télévision soviétique (que l'on recevait en Hongrie en ce temps-là) et j'étais très impressionnée par le niveau d'expertise du match, ainsi que par le degré de tension du combat.

Pendant le match de 1987 à Séville, le quatrième de la série, Zsófia et moi nous sommes plus activement impliquées dans l'événement en écrivant une chronique dans un quotidien, avec les commentaires des parties. Et, bien sûr, je suivais à distance la plupart des parties de tournoi de Kasparov. Quand je me suis mise à jouer l'Est-indienne avec les Noirs, un examen plus approfondi de ses parties m'a apporté des révélations d'une profondeur extraordinaire.

En ce temps-là, la possibilité que je rencontre un jour Kasparov, ou même que je joue contre lui, n'était qu'un rêve dont la réalisation paraissait très lointaine.

Mais, en fait, je n'ai pas eu à attendre longtemps pour faire sa connaissance. Les lecteurs du premier tome connaissent déjà l'intérêt de Kasparov pour mes parties, ainsi

que ses aimables encouragements et conseils. Lui-même créateur de l'histoire en marche, Garry fut l'un des premiers à prévoir que quelque chose d'historique allait de produire dans la section féminine des Olympiades de 1988 à Thessalonique : trois jeunes sœurs allaient briser l'hégémonie soviétique...

Au fil des ans, Kasparov a donné une nouvelle dimension à la préparation dans les ouvertures. Son entrée dans une salle de tournoi se remarquait tout de suite – il émanait de lui une sorte d'énergie particulière.

Quand il s'asseyait devant l'échiquier, vous ne pouviez pas vous empêcher d'avoir l'impression qu'il allait vous manger toute crue... En me préparant contre lui, le plus important était de ne pas oublier qu'il était humain et que je ne devais pas le craindre davantage qu'il n'était raisonnablement nécessaire, mais c'était plus facile à dire qu'à faire.

J'ai parlé dans le tome II de quelques rencontres antérieures – le Trophée Immopar de 1992, notre première partie à Linares en 1994, et la chance de nulle que j'ai ratée à Dos Hermanas en 1996.

Les parties que nous avons disputées dans les quelques années qui ont suivi n'ont en rien amélioré mon score. Garry a remporté notre mini-match de qualification en rapide à Genève, en 1996, 1½–½, et il m'a battue assez facilement à Linares et Tilburg en 1997. Il devenait de plus en plus clair que j'avais des problèmes psychologiques pour affronter une si formidable idole de mon enfance.

Le tournant de mes duels avec Kasparov s'est produit à la dernière ronde de Wijk aan Zee 2000. Garry avait déjà remporté le tournoi, quel que soit le résultat de notre partie, si bien qu'il pouvait se permettre de

jouer à loisir et au maximum de sa force sans que son attention soit distraite par la situation dans le tournoi. C'est alors que j'ai pour la première fois senti que j'étais prête à lui tenir vraiment tête ! J'ai défié Kasparov sur son propre terrain en choisissant sa ligne favorite, 6...♘g4, dans la Najdorf avec 6.♣e3. J'ai fini par m'incliner, mais avec le sentiment d'avoir livré un vrai combat, libérée de toute inhibition.

Nos parties de l'année suivante ont confirmé ce sentiment, en mettant enfin terme à ma série de défaites. Le lieu n'aurait pas pu être mieux choisi. Pendant plus de dix ans, le tournoi de Linares fut unanimement considéré comme le plus fort de l'année, et nombreux étaient ceux qui l'appelaient « le Wimbledon des échecs ». Le nom de Kasparov est étroitement associé à l'histoire de ce tournoi : il l'a remporté à de nombreuses reprises, et chaque fois qu'il n'y arrivait pas, cela constituait une surprise.

L'édition 2001 a commencé avec moins de joueurs qu'au bon vieux temps. Nous n'étions que six — Kasparov, Karpov, Grischuk, Shirov, Lékó et moi, à disputer un tournoi toutes rondes à double tour. Kasparov l'a emporté largement, démontrant une fois de plus qu'il était dans une classe à part. Il a marqué le score impressionnant de 7½ sur 10, tandis que tous les autres participants finissaient ex aequo avec 4½ chacun.

J'avais néanmoins des raisons d'être satisfaite. J'ai été la seule à annuler mes deux parties contre le vainqueur, ce qui m'a donné le meilleur départage (au Sonneborn-Berger) et, par conséquent, la deuxième place du tournoi.

Le résultat n'était pas mon seul motif de satisfaction dans ces parties : j'avais aussi eu le sentiment d'avoir mis Kasparov mal à l'aise à

certaines moments, chose qui ne s'était jamais produite jusque-là ! Ces parties ont renforcé ma confiance en moi et ont prouvé que mon jeu s'était renforcé.

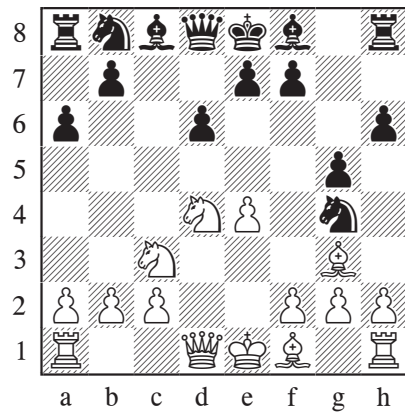
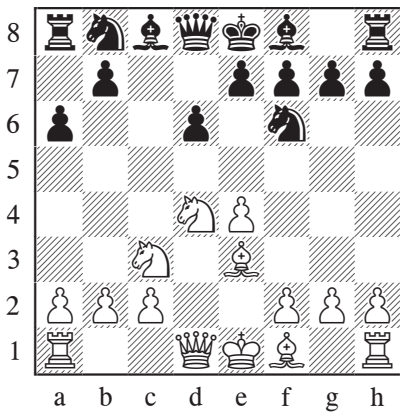
Garry Kasparov – Judit Polgár

Linares 2001

L'usage voulait que l'on permette aux participants d'arriver à l'hôtel quelques jours avant le tournoi, mais le tirage au sort n'avait lieu que lors du dîner officiel, la veille de la première ronde. En Espagne, on dîne tard, jamais avant 20 h 30, si bien que quand les joueurs apprenaient quel serait leur adversaire de la première ronde, ils s'esquivaient les uns après les autres pour aller se préparer.

J'ai commencé le tournoi en ayant les Noirs deux fois d'affilée. À la première ronde, j'ai obtenu un gros avantage contre Grischuk, qui était alors une jeune étoile montante, mais je n'ai pas pu gagner. Mon second adversaire était Kasparov, et j'attendais cette partie avec plus d'excitation que de crainte. J'avais choisi depuis longtemps de l'affronter sur son propre terrain avec la Sicilienne Najdorf, une variante d'ouverture que Garry connaissait beaucoup mieux que n'importe qui d'autre. J'avais déjà tenté l'expérience, qui visait à le faire jouer contre lui-même, à Wijk aan Zee 2000, où Garry l'avait emporté après un combat acharné. Cette fois, je décidai de perfectionner mon plan en déviant au 10^e coup, optant pour une partie plus positionnelle où les joutes tactiques sauvages semblaient encore loin.

1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♘f6
5.♘c3 a6 6.♗e3



Je ne doutais guère qu'il jouerait cela, car l'Attaque Anglaise était son arme anti-Najdorf quasi exclusive depuis la fin des années 90.

6...♘g4

Kasparov s'est mis à jouer ce coup en 1996 et a enrichi toute la variante d'un grand nombre de bonnes idées.

J'ai choisi cette ligne en me basant sur le principe que si c'était son choix habituel, ça ne pouvait pas être objectivement mauvais. De plus, le fait que Kasparov connaisse « tout » de cette position ne changeait rien au problème psychologique de devoir jouer contre sa propre arme favorite.

J'avais déjà perdu quelques parties sans véritablement opposer de résistance, et je me disais cette fois que quoi qu'il arrive en fin de compte, il fallait que ce soit un vrai combat !

7.♙g5 h6 8.♙h4 g5 9.♙g3

Les Blancs ont forcé un affaiblissement de l'aile roi noire, ce qui rend improbable le petit roque. En revanche, les Noirs ont obtenu une certaine stabilité sur les cases noires et le Fou g3 voit son rayon d'action quelque peu limité.

9...♙g7 10.h3

10.♙e2 h5 11.♙xg4 hxg4 est l'autre grande variante, qui donne une autre sorte de structure originale avec un jeu complexe mais équilibré.

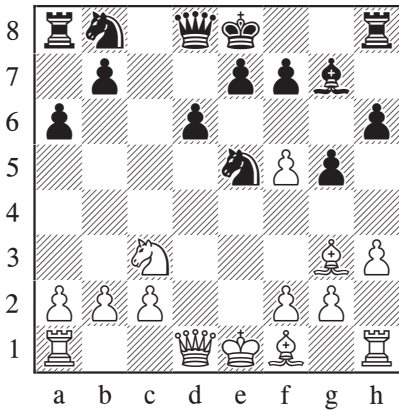
10...♘e5

Ce n'est que là que je m'écarte de la partie de Wijk aan Zee, qui s'était poursuivie par 10...♘f6. Après le coup du texte, les deux camps doivent s'engager dans une longue phase de manœuvres, ce qui convenait très bien à mon intention de freiner la dynamique habituelle de Kasparov dans l'ouverture.

11.f3

Inaugure un plan stratégique logique. Le Fou sera plus efficace sur la diagonale g1-a7, où il surprotégera le Cavalier d4 et visera l'aile dame (en particulier la case b6). À long terme, il me faudra être prête à répondre à g2-g3 et f3-f4, qui pourraient déstabiliser ma position au centre.

Pendant ma préparation avec Lev Psakhis, le résolu 11.♘f5 ♙xf5 12.exf5, avec une structure très inhabituelle, m'inquiétait.

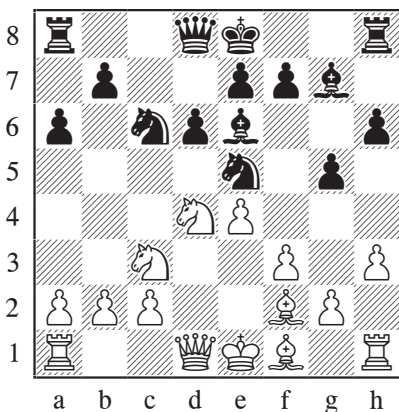


Plutôt que de forcer les choses si tôt dans la partie, Kasparov choisit une lente bataille positionnelle.

11...Nbc6 12...Bf2 Bxe6

Le coup le plus populaire.

Comme un échange en e6 ne ferait que renforcer le contrôle du centre des Noirs, c'est un ordre de coups qui laisse moins de choix que 12...Nxd4 13...Bxd4 Bxe6, même si cela conduit en général à une transposition.



13...Qd2 Nxd4

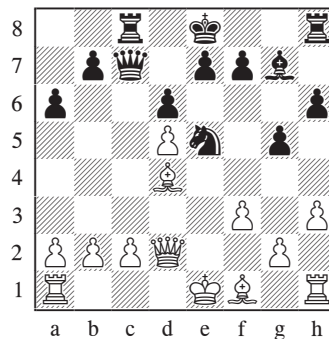
Mais j'ai maintenant des raisons concrètes de relâcher la tension.

Sortir la Dame tout de suite par 13...Qa5 donne aux Blancs la possibilité supplémentaire de jouer 14.Nb3 Bxb3 15.cxb3. En compensation pour leur structure quelque peu endommagée, ils obtiennent un certain contrôle des cases blanches. Il vaut la peine de mentionner que l'une des parties ayant suivi ce cours était Lékó – Kasparov, Linares 2000.

14...Bxd4 Qa5

J'ai choisi ce coup parce que j'aimais bien l'idée de provoquer une faiblesse à l'aile dame par a2-a3.

14...Bc8 est une alternative majeure. Je donnerai deux idées intéressantes et originales extraites de parties disputées une dizaine d'années plus tard. 15.Nd5 Bxd5 16.exd5 Qc7

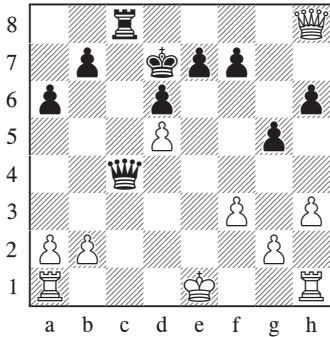


Les Blancs ne peuvent pas faire le grand roque à cause de 17...Nxf3! 18.gxf3 Bxd4.

Kariakin – Nakamura, Medias 2011, a continué par 17.c3, mais cela a permis à la Dame noire de s'activer par 17...Qa5.

Ce qui est intéressant est que l'ambitieux 17.c4 ne parvient pas à consolider l'avantage d'espace des Blancs à cause de 17...Nxc4!

18. ♖xc4 ♖xd4 19. ♗xd4. La Tour h8 est en l'air ; les Noirs ont-ils commis une erreur de calcul ? 19... ♗xc4!! . Pas vraiment, ce n'est pas encore fini — les échecs, c'est si beau ! 20. ♗xh8† ♔d7



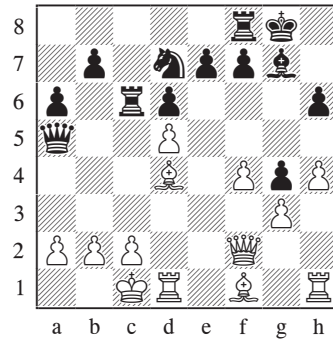
Je trouve cette image très pure. Tout ce qu'ont fait les Blancs jusqu'ici a contribué au succès de la combinaison des Noirs, qui leur donne la nulle par échec perpétuel.

Les Blancs sont en retard de développement et leurs Tours restent passives sur leurs cases de départ. La Dame, qui s'est laissé prématurément distraire de sa mission active, occupe un troisième coin, tandis que le Roi est exposé au centre.

Les faiblesses de l'aile roi sont aussi essentielles. Avec le pion en h2, les Blancs auraient 21. ♖c3, et si 21... ♗h4†, alors 22. g3.

Telles que sont les choses, le jeu pourrait continuer ainsi : 21. ♗h7 ♗b4† 22. ♔f1 (ou 22. ♔d1 ♗d4†) 22... ♗c4† 23. ♔g1 ♗d4† 24. ♔h2 ♗e5† avec nulle par échec perpétuel.

La deuxième partie récente s'est poursuivie par : 15. 0–0–0 ♗a5 16. ♗f2 ♖c6 17. g3 0–0 18. f4 ♗d7 19. h4 g4 20. ♗d5 ♖xd5 21. exd5



Les Blancs ont gagné de l'espace au centre, mais comme leur développement n'est pas terminé, l'évaluation dépend de la sécurité du pion d5. 21... ♖c5!. Un très beau sacrifice de qualité. Sur 22. ♖xc5 ♗xc5, les Noirs obtiennent une grosse attaque sur cases noires. Dans Kariakin – Gelfand, Wijk aan Zee 2012, les Blancs ont refusé le sacrifice, mais cela laissa le pion d5 exposé.

Une leçon importante de ces parties est que les Blancs doivent s'abstenir de manifester des ambitions territoriales tant que leur développement est inachevé. Sinon, la position des Noirs est si souple que ces derniers trouveront très probablement un moyen tactique de briser l'emprise blanche.

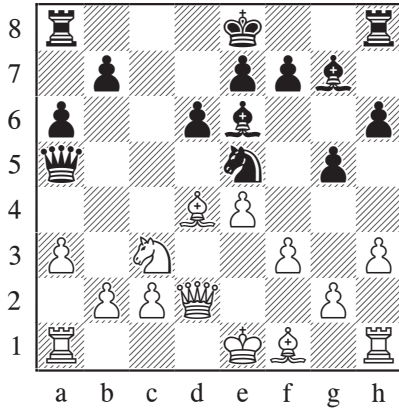
15.a3

L'idée la plus visible de ce coup n'est pas la plus dangereuse. Outre qu'ils préparent le grand roque sans autoriser ... ♖xa2, les Blancs tissent leur toile autour de la Dame noire, ce qui fait de ♗f2 suivi de ♖b6 une très forte menace.

J'aurais répondu à 15. ♗f2 de la même façon que dans la partie, par 15... ♖g8, car 16. ♖b6 n'est guère dangereux : 16... ♗b4 17. 0–0–0

♖d7, libérant ma Dame tout en conservant un bon blocage sur les cases noires.

Quelques parties récentes se sont poursuivies par 15.h4, coup qui mérite des recherches plus poussées.



15...♖g8!

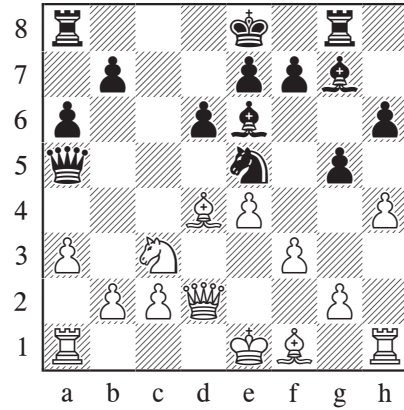
Un coup important, qui protège le Fou de façon à rendre sa mobilité au Cavalier. Il peut soit avancer en c4, avec des idées d'attaque, soit reculer en g6 pour consolider le blocage sur les cases noires.

16.h4

La continuation la plus souple, qui développe la Tour roi sans dévoiler tout de suite les intentions du Roi.

Dans le cas de 16.0-0-0 ♖c8 suivi de ...♗c4, j'aurais une cible claire (le Roi blanc) et une certaine initiative du fait de mon meilleur développement.

Ou bien 16.♗f2 ♗g6, neutralisant la menace ♗b6 et stabilisant l'aile roi.



16...♖c8

Un coup de Sicilienne typique, qui fait pression sur la colonne c et crée la menace potentielle d'un sacrifice de qualité en c3.

Il s'agit bien sûr d'une décision importante, puisqu'après les deux coups de Tour consécutifs, mon Roi est condamné à rester au centre. En général, ce n'est pas quelque chose que les Noirs peuvent se permettre dans la Sicilienne, mais ma stabilité au centre et l'activité globale de mes pièces offrent ici de solides justifications à ce choix.

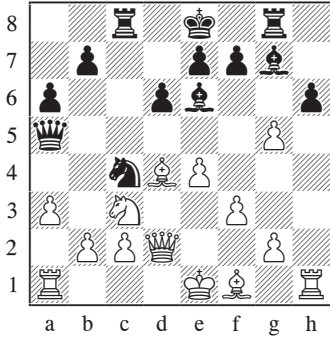
17.hxg5 hxg5

C'est le genre de coups que la plupart des joueurs joueraient automatiquement, et j'ai pourtant mis 16 minutes à le jouer.

J'ai vu que l'inattendu 17...♗c4 offrait une alternative intéressante, mais je ne l'ai pas analysé sérieusement. Les choses seraient devenues trop tactiques et plutôt risquées sans préparation à la maison. J'ai eu peur que Kasparov l'ait analysé et j'ai pensé qu'il était bien plus sage de viser une finale solide.

Je me suis offert le luxe de réfléchir aussi longtemps sur un coup dont je savais que

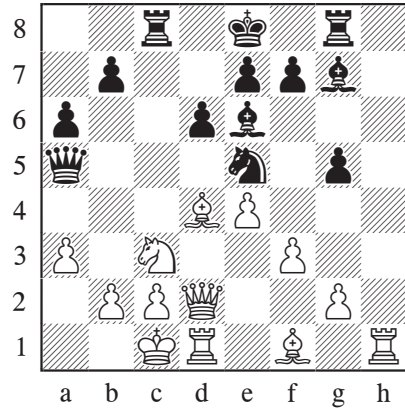
j'allais le jouer parce que j'avais beaucoup de temps et je voulais apprécier en profondeur les moindres détails de la position.



Voici néanmoins quelques variantes possibles après le coup de Cavalier intermédiaire : 18. ♖xc4 ♖xd4 19. ♕b5†! (ce coup intermédiaire typique, qui dégrade ma structure de pions, est plus désagréable que 19. ♕xe6 ♜xc3 avec de grandes complications et des chances à peu près égales) 19...axb5 20. ♜xd4. Les Noirs ont le choix entre 20...b4 21. ♜xb4 ♜xg5, 20...♜xg5 et 20...hxg5, mais je préfère les Blancs.

18.0-0-0

18. ♜h7 empêchait ...♘c4 et m'aurait forcée à trouver le moyen de déclouer mon Cavalier. Une continuation possible est 18...♕f6 19.0-0-0 ♘d7. Mon Cavalier ira sans doute en f6 dans un avenir proche, chassant la Tour, et ma Dame occupera peut-être la case e5, avec un bon groupement au centre.



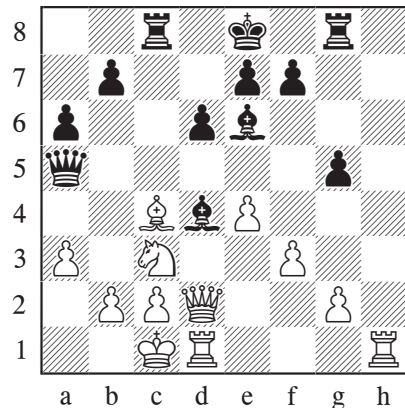
18...♘c4

Je finis par m'écarter de la voie positionnelle tranquille qui se poursuivait par 18...♘g6. Mon coup renonce à toute idée de blocage mais donne à la place quelques chances d'attaque.

19. ♖xc4 ♖xd4

Un coup intermédiaire forcé, qui laisse le choix aux Blancs.

Sur 19...♜xc4 20. ♕xg7 ♜xg7 21. ♜h8†, le contrôle de la huitième rangée donne trop de chances d'attaque aux Blancs.



20. ♜xd4

Une alternative importante est le familier :

20. ♖b5†

Ce coup a été joué dans une partie ultérieure.

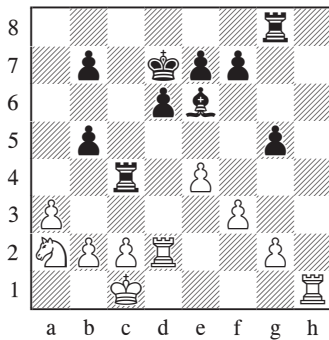
20...axb5 21. ♖xd4 ♜c4 22. ♖d2 ♔d7

22...b4 ne mène à rien à cause de 23. ♘a2.

23. ♘a2

Ljubojević a recommandé 23.g4 avec l'évaluation « petit avantage blanc », mais après 23...♜gc8, les Blancs n'ont pas de défense contre la menace ...♜xc3.

23...♖xd2† 24. ♜xd2



La position est à peu près égale, bien que les Blancs aient gagné en 81 coups dans la partie Bologan – Xu Jun, Pékin 2000.

20...♜xc4 21. ♖a7

L'invasion de la Dame crée quelques menaces, mais elles ne sont pas encore si terribles.

21...♖c7

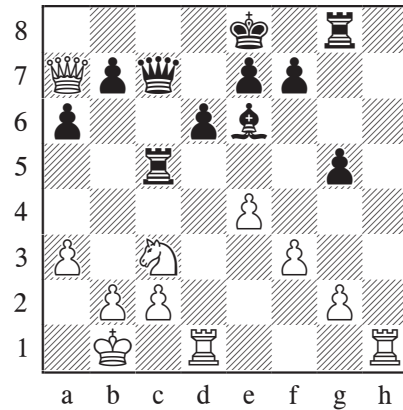
Ma coordination semble excellente, mais il reste un détail important à résoudre — le Roi doit libérer le passage de mes pièces lourdes pour que je puisse vraiment bien coordonner celles-ci. Selon les circonstances, le Roi ira en d7 ou en g7.

Pendant ce temps, les Blancs doivent toujours garder ...♜xc3 à l'œil.

22. ♔b1

Joué après une minute seulement, probablement avec l'intention de désamorcer ma menace positionnelle.

22...♜c5



J'ai joué ce repli d'apparence modeste après 11 minutes. Peut-être Kasparov a-t-il été surpris que sa Dame soit désormais privée de retraite. Je ne suis pas assez bien coordonnée pour attraper la Dame, mais ça va me donner le temps dont j'ai besoin pour évacuer le Roi.

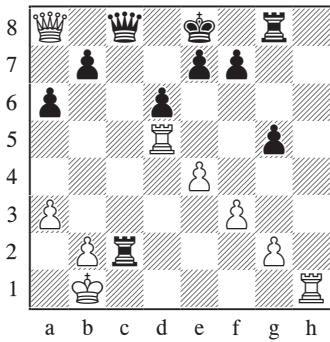
23. ♘d5?

Kasparov est rentré dans cette séquence forcée après 11 minutes de réflexion. Il était typique pour lui de chercher des idées tactiques sans perdre le moindre temps, mais cette fois il a oublié mon 26^e coup.

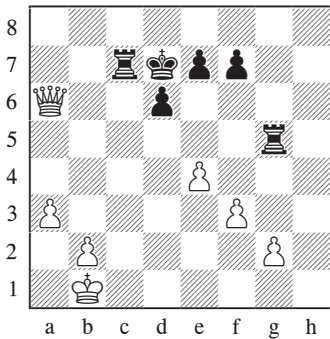
Il était possible de continuer à manœuvrer par 23. ♜d4!?, avec l'idée ♜b4.

23...♘xd5 24. exd5

À l'analyse post-mortem, Garry a soutenu que 24. ♜xd5 était le coup correct. Il ne semble pourtant pas que ça donne l'avantage aux Blancs. 24...♜xc2 25. ♖a8† ♖c8



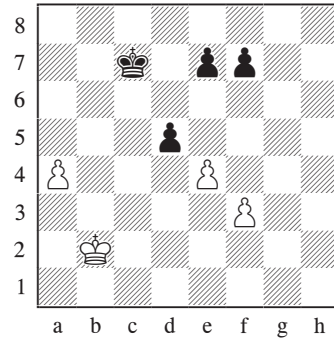
Il semble que les Noirs ont repoussé l'attaque, mais les complications ne sont pas terminées. 26. ♖xg5!. Je dois avouer avoir oublié cet amusant coup tactique ; Kasparov l'avait vu mais l'avait jugé insuffisant. 26... ♜xg5!?. En route pour une finale intéressante mais annulante (c'est à cause de 26... ♔f8 27. ♜xg8† ♔xg8 28. ♚a7 ♝c5 que Garry a rejeté 24. ♜xd5 ; cela paraît assez solide pour les Noirs, mais il reste une certaine tension). 27. ♜h8† ♔d7 28. ♜xc8 ♜xc8 29. ♚xb7† ♝c7 30. ♚xa6



Il peut paraître que les Blancs gardent l'avantage, mais en réalité les Noirs peuvent forcer la nulle : 30... ♜xg2 31. ♚b5† ♔d8 32. a4 ♜cc2 33. ♔a2 ♔c7 34. ♔a3 ♜xb2 35. ♚xb2 ♜xb2 36. ♔xb2 d5!.

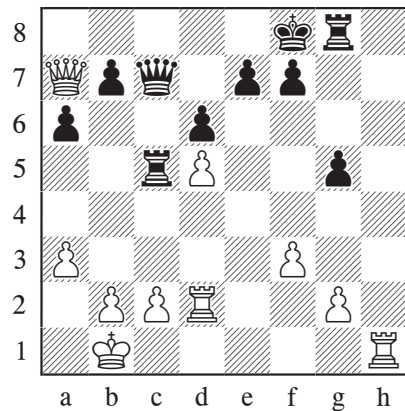
Après l'échange des pions, la finale est nulle. Si les Noirs avaient échangé toutes les pièces en b2 un coup plus tôt, ils n'auraient pas

eu cette ressource et leur position aurait été critique, peut-être perdante, à cause du pion passé éloigné.



Revenons à la partie.

24... ♔f8 25. ♜d2



Un coup multifonctionnel : dans certains cas, les Blancs pourront doubler les Tours par g2-g4 et ♜dh2. Kasparov s'est retenu de jouer 25.c3, qui n'aurait pas permis son coup suivant.

25... ♔g7

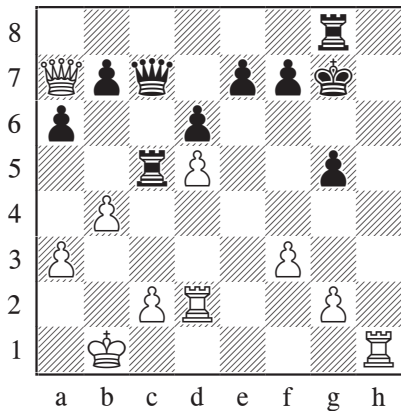
Avec la Dame captive en a7, le Roi noir peut se sentir en sécurité à l'aile roi. J'étais contente d'avoir enfin réussi à compléter mon regroupement, contrôlé les cases de rentrée sur

la colonne h et permis le très attendu ...♖c8.

26.b4

C'est le coup sur lequel comptait Kasparov. Si sa Dame réussit à revenir au centre, mon Roi sera en grand danger. En revanche, s'il arrive quoi que ce soit d'imprévu, les faiblesses des Blancs à l'aile dame pourront peser lourd.

Une alternative logique était de dégager la deuxième rangée par 26.g3, mais cela ne m'aurait pas non plus posé de gros problèmes. 26...a5! 27.♗hh2 b5 avec un jeu à peu près égal.

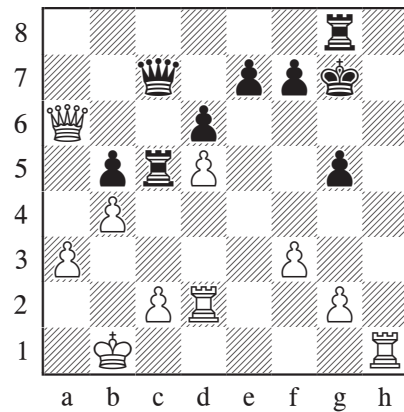


Je me souviens bien de mon excitation quand j'ai trouvé l'idée de la partie, qui non seulement a pris complètement par surprise mon adversaire, mais aussi l'a placé dans une situation délicate.

26...b5!!

C'est la seule façon d'empêcher la Dame blanche de revenir en jeu.

27.♖xa6



Il a fallu 11 minutes à Garry pour se remettre du choc, ce qui ne lui a laissé que 14 minutes à



la pendule. Si les Blancs échangent les Dames, ils obtiennent une finale de quatre Tours sera plutôt désagréable.

27...♖c3!

Après avoir joué ce coup actif, j'ai proposé nulle. J'avais plus de temps à la pendule (19 minutes) et aimais bien ma position. Contre un autre adversaire, j'aurais sans doute continué, mais j'étais curieuse de tester le caractère de Kasparov dans une position qui pouvait être dangereuse pour lui. De plus, quand il accepta, j'obtins ma première nulle contre lui en partie cassique...

1/2-1/2

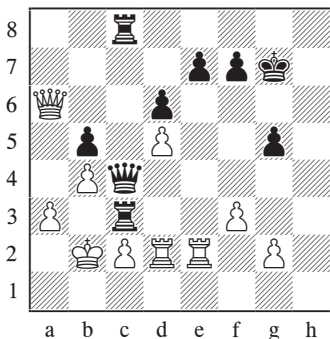
Voici une continuation possible qui prouve que la nulle était après tout le résultat logique : 28.♖e1!

Une forte centralisation.

En cas de 28.♗xb5? ♜xa3, l'attaque noire est très menaçante.

Le contre-jeu à l'aile roi des Blancs n'arriverait pas non plus à temps : 28.g4 ♜c8 29.♞dh2 ♜xc2 30.♗xc8 ♗xc8 31.♜xc2 ♗a8, encaissant un pion avec une finale prometteuse.

28...♜c8 29.♞e2 ♗c4 30.♞b2



Les Blancs ont réussi à défendre toutes leurs faiblesses, mais ils ne peuvent prétendre à aucune sorte d'activité. Pour les Noirs, il

n'est pas si simple de progresser davantage, si bien qu'on peut dire que c'est une nulle positionnelle.

Ou, si je veux, je peux forcer la nulle par perpétuel avec : 30...♜xc2† 31.♜xc2 ♗d4† 32.♞c1 ♗a1† 33.♞d2 ♗d4†.

Après une telle victoire morale, le tournoi a pris un cours favorable. J'ai gagné contre Shirov à la 4^e ronde et annulé toutes les autres parties jusqu'à la 7^e ronde, où j'affrontais de nouveau Kasparov.

Judit Polgár – Garry Kasparov

Linares 2001

1.e4 c5 2.♞f3 d6 3.d4 cxd4 4.♞xd4 ♞f6 5.♞c3 a6

Pendant ma préparation, j'aurais parié que cette position allait se présenter sur l'échiquier.

6.♞e3

Il est assez drôle d'avoir eu un duel thématique dans cette position avec les deux couleurs... Ayant cette fois les Blancs, je ne pouvais pas m'empêcher de me demander si je pouvais faire mieux que Kasparov dans la partie précédente.

En tout cas, mon attitude et mon objectif dans cette partie étaient d'attaquer le Roi de Garry à tout prix et de lui poser des problèmes. Je voulais le mettre dans une situation psychologique inconfortable et le mettre mal à l'aise.

J'ai réussi à garder cette attitude jusqu'à la fin de la partie, même quand il fallait pour cela sacrifier du matériel, chose dont je suis sûre que Garry l'a remarquée, et qui, j'espère, deviendra évidente pour le lecteur à la lumière des événements.